

pièdes de profondeur, mais qui est maintenant à peu près comblé. Suivant la tradition, le renferme des trésors cachés et les habitants du château, pendant les sièges soutenus par la forteresse, y ont jeté leurs objets précieux pour les sauver de l'ennemi. Déjà le puits a été exploré jusqu'à la profondeur d'environ 200 pieds. On a trouvé 30 à 40 boîtes de canon en pierre, d'environ six poignées de diamètre et quelques épérons, mais rien des trésors annoncés.

Un événement des plus extraordinaires vient de se passer à Anières; les détails qui nous parviennent sont d'une nature si étrange que nous croyons ne pouvoir les reproduire que sous très peu d'expressions réservées.

Le curé du pays, M. Cugner-Richard, habitait depuis dix-huit ans le presbytère avec sa femme, une vieille femme de soixante-cinq ans, et une bonne avariée, exécutée de tout le pays, une manière de *serva-padrone*, nommée la femme François.

Il y a huit jours, le curé est mort d'une pneumonie.

Rien de bien étrange jusque-là, mais ce qui l'est beaucoup, c'est qu'à quatre jours de distance sa veuve et sa bonne l'ont suivi.

On les a trouvées mortes dans leur chambre, — la même nuit. Chacune avait sous sa traversin une donation que l'autre lui avait faite de ce qu'elle possédait.

Mlle Cugner-Richard étant morte la dernière, ce sont les héritiers de celle-ci qui recueillent la succession de la vieille dame.

Des bruits d'empoisonnement ayant couru dans le pays à la suite de ces morts mystérieuses, la justice a ordonné une enquête, et l'on a constaté que les bruits n'étaient pas fondés.

Mais alors, qu'y a-t-il donc, et quel est cet étrange mystère?

Le *Sport* nous révèle un joli truc inventé par les gens du monde pour se débarrasser des politiciens de salon, et nous raconte, à ce sujet, une bien plaisante histoire dont l'héroïne fut Mlle Augustine Brohan :

« On ne sait comment s'y prendre, dans les salons, comme dans les rues, pour échapper aux redites sempiternelles des politiciens du jour.

« Quelques personnes du monde ont créé contre ce danger un mode de secours mutuel.

« Dès que l'une d'elles se trouve engagée dans la monotonie d'un de ces inextricables entretiens, l'autre, qui s'en aperçoit, intervient et, par un mot à sensation, trouvé pour la circonstance, ellerompt brusquement la conversation.

« Pareil truc fut inventé un jour, dans une réunion, par Mlle Augustine Brohan. C'est à un souvenir que, très-certainement, ses biographes à venir ne seront pas fâchés de connaître.

« Un jour, c'était, comme aujourd'hui, à une époque d'élections politiques, elle cherchait un expédient et elle était à bout de prétexte pour sortir d'un salon fastidieux où on la retenait malgré elle, quand elle vit entrer un de ses amis. En une minute, elle lui conta sa situation :

« Vous arrivez comme une providence, lui dit-elle, ne me démentez pas.

« Aussitôt elle se lève, et, s'adressant tout bas à son hôte d'un air alarmé :

« Adieu! Je pars en toute hâte.

« Que vous arrive-t-il donc? Mais non, vous ne partez pas, répond le maître de céans, nous voulons connaître votre opinion sur...

« Impossible, le feu est chez moi!

« Comment, le feu?

« Oui, le feu, je viens de l'apprendre!

« Diable! mais c'est différent!

« Elle triomphait! Malheureusement,

le colloque ébulléoté entre Mlle Augustine de Brohan et son ami avait été entendu d'un autre de ses amis et celui-ci, continuant la comédie, l'arrêta par le bras au moment où elle franchissait le seuil de la porte :

« Ne vous pressez pas, lui dit-il gravement, mon oncle est malade, des pompiers ont été prévenus, mais hier que le feu a pris, prenez chez vous; vous pouvez rester.

« L'incident était comique, et Mlle Augustine Brohan se prit à rire.

« Le mot pourrait être adopté en présence d'un gendarme ou d'un rasoir électrolytique. Quand on se trouverait empêché dans un salon ou bien auprès d'un *fauteuil* de tout seoir, on dirait : « Le feu est chez moi! »

### Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 1<sup>er</sup> mars 1876 :

« Le conseil municipal de Paris a encore consacré le plus grande partie de sa séance d'hier à la question de l'utilisation des eaux d'égout : La discussion n'est pas terminée et le conseil l'a de nouveau ajournée à jeudi prochain.

« Les changeurs Monteaux et Rodrigues dont la fuite en 1874 avait causé un certain émoi dans le monde des financiers ont comparu hier mardi devant le tribunal correctionnel de la Seine.

« Ils étaient prévenus d'abus de confiance et de banqueroute simple.

« Ils ont été condamnés chacun à un an de prison et 100 francs d'amende. »

Petite bourse du soir :

Emprunt 103,37  
Turc 20,20

### Dépêches télégraphiques

LA FIN DE LA GUERRE CARLISTE.

Pau, 29 février 1876. — M. de Naudillac, préfet des Basses-Pyrénées a annoncé à Don Carlos qu'il n'était pas possible de le laisser résider, même momentanément dans son département, il l'a informé que s'il désirait rester quelques jours en France avec sa famille, le gouvernement ne s'opposerait pas à ce qu'il s'y rendât provisoirement dans une ville du nord, comme Dieppe ou Boulogne.

Le préfet a mis à la disposition du prince un train spécial et un wagon salon pour le conduire à la frontière où à la résidence qu'il choisira avec les personnes de sa suite, et sa famille, s'il désire être accompagné par elle.

Le préfet a en outre chargé son chef de cabinet d'accompagner le prince jusqu'à sa destination, ne pouvant lui-même se charger de ce soin. L'administration et l'autorité militaire à la disposition desquelles a été mis un fonctionnaire supérieur de la suite générale, prennent toutes les mesures d'ordre nécessaire à la frontière. Les carlistes sont dirigés dans diverses places d'internement du centre de la France.

Le gouvernement français aura ultérieurement à traiter avec le gouvernement espagnol au sujet des frais de l'internement, tant des derniers arrivés que de ceux qui depuis assez longtemps déjà sont internés en France.

On signale parmi les carlistes qui ont passé hier la frontière les généraux Villar, Carasa, Donache, et les députés Tarbano, Dorozor et Zabala.

Parmi les 300 officiers arrivés hier à Aldude se trouvait le curé d'Orio. Plusieurs bataillons navarrais se sont présentés à l'indulto à Pamplune. Les bataillons gipuzcoains ont réclamé l'indulto à Tolosa. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons navarrais se sont dissous.

Le gouvernement de la république française a voulu, tout en remplissant avec fermeté ses devoirs de bon voisinage vis-à-vis le gouvernement espagnol ne se départir de la courtoisie due à un prétendant vaincu qui avait demandé l'hospitalité à la France.

Madrid, 20 février. — La *Gaceta* de Madrid annonce que le roi est arrivé à Pamplune où il a été acclamé. Après le meurtre du général Egana, d'autres bataillons carlistes se sont soulevés à Miraga, contre don Carlos, Lissarraga et d'autres chefs.

Les journaux insistent énergiquement auprès du gouvernement pour qu'il détruisse, toutes les causes qui pourraient amener la reproduction de la guerre civile dans le Nord de l'Espagne.

Madrid, 20 février. — Le roi ne tardera pas à rentrer à Madrid.

Une réception splendide lui sera faite.

### LA GUERRE D'ACHIN

Atchin, 29 février. — Le général Engel a pris le commandement.

Les hollandais avancent toujours.

Différents chefs ont fait leur soumission.

La Haye, 29 février. — Les dernières nouvelles d'Atchin annoncent que le général Pel, commandant de l'armée, est mort du choléra.

### EN ORIENT

Belgrade, 29 février. — A l'occasion des élections communales à Krakjewa et à Semendria, il s'est produit des désordres sérieux; le sang a coulé.

Le gouvernement a défendu l'exportation du blé.

### L'ELECTION DE HORSHAM

Londres, 29 février. — A Horsham M. Giffard, avocat-général qui se présentait à l'élection a échoué.

M. Broun, le candidat libéral, a été élu avec une grande majorité.

### UN BAL DIPLOMATIQUE

Vienne, 29 février. — M. le comte de Vogue, ambassadeur de France a donné hier un bal splendide auquel ont assisté plusieurs archiducs, le prince Hohenlohe, le comte Andrassy et tout le corps diplomatique excepté l'ambassadeur de Russie à cause du deuil de la cour. La haute aristocratie était aussi largement représentée à cette fête.

### ANGLAIS ET ESPAGNOLS

Gibraltar, 28 février. — Hier un garde côtes espagnol prit un navire marchand anglais à cinq milles d'ici et envoya quelques hommes à son bord; mais l'équipage ayant réussi à leur reprendre le navire, amena ici les douaniers espagnols prisonniers.

### M. GROSVENOR.

Shanghai, 28 février. — M. Grosvenor avec sa mission est arrivé le 26 janvier à Sachan où il a rencontré l'escorte anglaise qui doit l'accompagner jusqu'à Yuunan.

### DERNIERE HEURE

Paris, 1<sup>er</sup> mars, 11 h. 25 s.

Don Carlos a quitté Pau hier soir, allant en Angleterre.

Le comte Caserte est allé à Cannes.

La crue de la Seine continue.

### MALADIE DE POITRINE

On lit dans le *Monde Médical* : « Pendant les frimas rigoureux, les maladies régnantes qui dominent sont les affections de poitrine et des voies respiratoires, affections que des préjugés vulgaires (le rhume passera comme il est venu, disent-ils); presque toujours le préjugé est funeste; en effet, la *phthisie pulmonaire* est là, avec ses ravages et que tout rhume ou catarrhe négligé peut entraîner.

« Nous ne saurions trop recommander dans ce genre de maladies le *Sirop et le Bonbon pectoral* du Dr. Cabanis (Cabanis). »

« Avant que l'efficacité du *Sirop et du Bonbon* Cabanis ne l'ai toujours prescrit

« dans les affections de poitrine, des voies respiratoires et des voies urinaires, à cause des balsamiques qui en font la base, c'est en particulier dans le Croup, la Coque, les Catarrhes, les Bronchites et la Phthisie pulmonaire, qu'il m'a rendu de véritables services; je ne saurais trop recommander à tous malades, je n'ai aucun usage, et c'est toujours un nouveau succès à constater. »

« Ainsi s'exprime notre savant professeur, M. le docteur Troussauz; en effet, le *Sirop et le Bonbon* provoquent un grand soulagement dans toutes affections de poitrine, telles que Bronchites, Catarrhes récents ou chroniques, Asthmes, Toux nerveuses ou opiniâtres, Gripes, Quintes de Toux de mauvaise nature. Dans la *Phthisie pulmonaire*, on ne saurait employer de meilleur remède, il semble résorber la *Tuberculose* en provoquant chez le phthisique un *serum* calme et précieux; du reste, une expérience de plusieurs années a confirmé les résultats obtenus dès le début, résultats qui ont laissé bien loin derrière eux tous les pectoraux en vogue qui ne doivent leur réputation qu'à l'opium qu'ils contiennent et qui ne procurent qu'un *triste* factice. »

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### Préparé par le Dr. Sirop

Depôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

A. Roubaix, pharmacie COUVREUR.

A. Tourcoing, pharmacie DEDUVILLE.

A. Lille, pharmacie LEGRAND. 10144

### COURS DES HUILES DE LILLE DU 28 FÉV.

Huile	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
Colza	82 25	84 25	80 50
Lin	63 25	65 25	62 25
Arachide	103 25	105 25	102 25

### BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 29 février 1876.

Deux heures. — Nos Rentes viennent de regagner les hauts cours de la veille. Le 3 0/0 fait 103 25, et le 3 1/2 95 15.

Il est bien probable que les gros spéculateurs, dans l'intérêt de leurs positions et aussi dans la crainte d'une trop forte dépréciation en liquidation, ont repris la direction des affaires.

On sait que les titres vendus au commencement de cette semaine sont livrés; il faut donc, par une reprise un peu vigoureuse, atténuer le mauvais effet de la liquidation de demain.

Déjà les augmentations dans les prix des reports nous font connaître que la situation des mois précédents est complètement changée.

Les valeurs en général sont très calmes. On cote la Banque égyptienne 475, le Foncier 870 et la Financière 478.

Les actions et délégations du Suez sont sans changement. Les obligations du Crédit foncier de Russie sont recherchées, celles de la première série à 446 et celles de la 5<sup>e</sup> à 442.

La Banque ottomane est formée à 442. La Rente italienne vient de perdre le cours de 71 à 70 80.

Les obligations des Charentes sont demandées à 291. Trois heures. — Le 3 0/0 finit à 103 32 et le 3 1/2 à 103 35.

### CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

### VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

Ville	Cl. 1 <sup>re</sup>	Cl. 2 <sup>e</sup>	Cl. 3 <sup>e</sup>
London	253 1/2	254 1/2	255 1/2
Paris	100	100	100
Bruxelles	35 1/2	36 1/2	37 1/2

glaire, vents, algèbre, acidité, pituites, nausées, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, maux de tête, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, toux, éternuements, pointes de côté, hémoptie, voix, des bronches, vers, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'estomac. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castiglione, le duc de Plaisance, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc. etc.

« N° 63,476. M. le curé Compaert, de dix-huit ans de dyspepsie